**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 48 (1951)
**Heft:** 11

**Rubrik:** Échos de partout

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Tout apiculteur attentif et observateur connaît bien les différences considérables qui existent entre les colonies d'abeilles qui composent son rucher. Certaines ruches donnent toujours des récoltes plus fortes que d'autres, sans raison apparente. Dans d'autres colonies, les abeilles sont douces, d'autres plus agressives. Certaines colonies possèdent régulièrement des reines très prolifiques et du couvain très précoce et abondant, alors que d'autres colonies voisines, que l'on sait avoir de jeunes reines, ne fournissent qu'un élevage tardif et peu étendu. Il y a des colonies qui n'essaiment pas ou peu, d'autres donnent toujours ou un deux essaims chaque saison.

Les aptitudes particulières et si diverses entre les colonies sont soumises à une loi commune : « l'hérédité », car les aptitudes, les caractères de chaque colonie se retrouvent exactement dans leur descendance. Il peut se produire des variations par suite des croisements lors de la fécondation des reines par les mâles des ruchers voisins ; mais les observations que nous avons pu faire nous ont toujours montré que des qualités comme des défauts sont certainement transmis par les abeilles nourrices.

L. MAGES.

# ECHOS DE PARTOUT

**Saviez-vous que...**

– Si une abeille pouvait récolter assez de nectar pour obtenir une livre de miel, elle aurait à voler à une distance égale à plus de trois fois le tour de la terre ;

– dans un nid de guêpes il y a ordinairement 8 gâteaux dont les cellules sont de trois espèces : vers le haut les toutes petites pour les ouvrières ; au centre, les moyennes pour les mâles, et au bas du nid, les grandes pour les futures reines. Dans un petit guêpier on compte 5000 cellules, dans un gros plus de 13 000 !

**En France, le nombre de ruches est en régression constante**

En 1850, la France possédait 5 millions de ruches.

En 1890, 2 millions et demi.

En 1929, un million 200 mille.

En 1939, 600 mille.

En 1950, à la suite de l'utilisation de nouveaux insecticides, on peut dire que ce chiffre est tombé à 300 mille.

Et cependant, la France jouit d'un climat merveilleux et d'une flore abondante et variée !

## L'Institut fédéral apicole de Bavière : Erlangen

Cet institut existe depuis plus de 30 ans, il est extraordinaire de voir ce que le professeur Zander, maintenant à la retraite, mais qui l'a dirigé depuis ses débuts, en a fait. Musée apicole, avec tous les modèles de ruches utilisés en Allemagne, tous les modèles d'extracteurs anciens et nouveaux. On y voit également tous les modèles de cages à reines et d'outils apicoles, un musée de la cire et du miel avec tous les types de miels allemands, un musée des maladies des abeilles, des Hyménoptères mellifères et des modèles démontables agrandis de l'anatomie de l'abeille ; en un mot un matériel d'enseignement littéralement somptueux et certainement unique au monde. Le laboratoire d'Erlangen est tout particulièrement préoccupé par la question de l'acariose que les Docteurs Hirschfelder et Sachs travaillent dans deux directions différentes. Ils pensent que les liquides volatils employés jusqu'à présent sont d'une efficacité faible ou nulle contre l'acarien logé à l'intérieur des trachées. Le docteur Hirschfelder a donc tenté de l'atteindre lorsqu'il passe d'une abeille à l'autre. Pour cela il utilise un dispositif très simple qui permet d'évaporer de l'essence de moutarde pendant huit mois, d'avril à novembre, à l'intérieur des ruches. Quant au Dr Sachs, il étudie plus particulièrement la biologie de l'acare, dans quelles conditions il passe d'une abeille à l'autre et comment il trouve les trachées. Ce serait le très faible courant d'air provoqué par l'entrée de l'air dans les stigmates prothoraciques lors des mouvements d'inspiration qui serait le facteur agissant sur l'Acarapis.

*Revue Française d'Apiculture.*

## Une représentation d'abeille vieille de 5000 ans

A Tiahuanacu, en Bolivie (alt. 3825 m.), près du lac Titicaca, existe des vestiges d'une très vieille civilisation. Des fouilles faites en 1937 et 1938 ont permis de découvrir des fragments de poterie préinca avec lesquels il a été possible de reconstituer un grand vase, probablement une jarre à miel. Sur ce vase se trouve être figurée une espèce d'abeille qu'il n'a pas été possible d'identifier avec exactitude.

Apicultural abstracts, *The Bee World.*

## Solidarité - Coopération

Méditons ces quelques lignes tirées de la *Belgique Apicole :* « Si tous les hommes ne sont encore solidaires, les apiculteurs eux doivent le devenir. On ne conçoit plus qu'au sein de notre grande famille, il existe encore des membres n'œuvrant que pour eux et ne voyant que par eux et pour eux. Il n'est pas possible de subsister si l'on se renferme chacun dans sa « tour d'ivoire » et si l'on garde pour soi le fruit de son expérience. Nous nous devons d'être des frères, ouvrant notre cœur, étalant notre savoir comme en un livre ouvert, pour le bien de la communauté. »

Paul ZIMMERMANN.